NOTES SUR LA CERAMIQUE ROMAINE IMPORTEE DE LA SCYTHIE MINEURE (II). Deux formes africaines nouvelles de Capidava: African Red Slip Wares Hayes 56 et 97

IOAN I. C. OPRIŞ (Bucureşti)

Alors que dans l'article du début de la série consacrée à la céramique romaine tardive et paléobyzantine découverte sur le territoire de la province de Scythie nous avions concentré notre attention sur quelques plats exceptionnels, en insistant sur les aspects d'ordre iconographique qui les caractérisent[1], nous nous arrêtons cette fois sur trois autres nouvelles pièces, découvertes à l'occasion des fouilles archéologiques de ce site et appartenant aux types African Red Slip Ware (ARSWare) Hayes 56 et 97.

La première des formes reconnue, ARSWare Hayes 56, se place dans la série des productions céramiques de luxe des ateliers africains par le décor en relief qui l'accompagne[2]. La source d'inspiration utilisée dans la réalisation de ce type de produit est fournie par les plats de forme rectangulaire ou ronde en métal précieux, dont le nom est conservé dans le Digeste de Justinien *(Digesta* VI, 1, 6): *lances quadratae vel rutundae.* Ils figurent parmi les présents impériaux ou consulaires (*Geschenkgegenstände*), comme le montrent les miniatures de la *Notitia Dignitatum* ou certains reliefs des diptyques consulaires. Leur fonction revêt donc un caractère strictement officiel et de représentation[3]. Outre ces pièces exceptionnelles, des analogies iconographiques dans le décor des céramiques traitées ici peuvent également se rencontrer sur les médaillons ou les garnitures de cassettes en argent ou en bronze, tous étant des produits artistiques des IVème et Vème siècles[4].

La forme céramique ARSWare Hayes 56 correspond à certains plats rectangulaires, incompatibles avec le tour de potier et dépendants de prototypes métalliques de l'Antiquité tardive. La technique de production de ces pièces suppose l'utilisation de moules, tant pour la partie intérieure décorée que pour l'extérieur, lisse et disposant d'arêtes bien marquées[5]. A notre connaissance, la découverte de tels moules fut signalée jusqu'à maintenant dans un seul endroit, au sud de Kairouan (Tunisie centrale)[6].

Un premier fragment appartenant à cette forme céramique fut trouvé à Capidava, à l'occasion de fouilles archéologiques plus anciennes, pour lequel nous ne pouvons préciser avec clarté le contexte (SC 7P/1955, n° inv. 1628). Situé au niveau des rebords horizontaux d'un tel plat de forme rectangulaire, il mesure 0,095 sur 0,042 m. La pâte à partir de laquelle fut réalisé le récipient est fort homogène, de teinte rouge-brique, contenant du sable fin comme dégraissant; l'engobe, appliqué après le modelage, est de la même couleur (fig. 1.1).

Le fragment conservé correspond au registre supérieur du bord du plat et la scène représentée est tirée du "cycle de la vie d'Achille" (fig. 2)[7]. On a ainsi pu identifier au centre de la pièce le centaure Chiron courant et à gauche une jambe du jeune Achille, qui prend son élan pour lancer le disque. A droite, on peut encore remarquer les pattes postérieures et la queue du même Chiron, toujours en train de courir mais portant cette fois à l'arrière Achille enfant[8]. Comme motif secondaire, quasi-floral, réalisé par application d'une matrice sur la pâte crue, nous mentionnons encore la présence de petits cercles entrelacés, qui suggèrent les pétales d'une fleur[9].

En ce qui concerne la datation de notre pièce, si dans les grandes lignes elle peut être placée dans l'intervalle 360-430 apr. J.-C.[10], le décor choisi - cycle de la vie d'Achille - suggère plutôt la première partie de cette période de production, entre 360 et 390 apr. J.-C[11].

Le second fragment découvert à Capidava, de dimensions plus réduites (environ 0,035 x 0,042 m), appartient aussi à la bordure horizontale d'un plat du type ARSWare Hayes 56 (fig. 1.2). Il fut trouvé dans la réserve de provi-

THRACO-DACICA, tomul XIX, nr. 1-2, Bucureşti, 1998, p. 161-166

sions d'une hutte médiévale (CAP 1986/ I B 107, n° inv. 4097) mais provient de strates inférieures. Les caractéristiques de la pâte et de l'engobe sont identiques à celles de la pièce étudiée précédemment.

Ce fragment céramique est décoré en relief, avec l'image d'un animal courant, dont seule la partie postérieure du corps est conservée. Dans ce cas, il est beaucoup plus difficile de préciser à quel cycle spécifique de ce type a appartenu le plat (outre le cycle de la vie d'Achille, discuté auparavant, on peut encore citer celui des Dioscures, de Pégase, des provinces de Maurétanie et d'Afrique ou de combats dans l'arène, les scènes de *venatio* étant spécifiques aux deux derniers)[12]. De plus, l'identification de l'animal (félin, lapin ou antilope) et une datation plus précise de la pièce dans la période générale de production de ce type (360-430 apr. J.-C.) s'avèrent impossibles.

Avant d'entrer dans la discussion concernant la seconde forme céramique (ARSWare Hayes 97) traitée dans notre article, il est nécessaire de rappeler quelques aspects que nous considérons comme représentatifs de l'importance de la présence de ce type de pièces dans la province de Scythie.

Malgré l'existence de ces produits en quantité notable, les plats ARSWare Hayes 56 ne constituent pas des biens d'usage commun, jouant plus un rôle décoratif qu'utilitaire, comme l'indique la présence d'un décor sur la surface intérieure du récipient. La valeur de ces copies céramiques d'objets en métal précieux est de surcroît confirmée par les traces de restaurations antiques sur certaines d'entre elles[13].

Ainsi la présence de telles pièces africaines de luxe sur le territoire de la Dobroudja antique - attestée par la découverte récente d'un fragment céramique du cycle des Dioscures à Durostorum[14] - ne suppose pas uniquement un trafic commercial considérable entre la province de Scythie (Mésie Seconde pour Durostorum) et les centres nord-africains où sont fabriqués les plats[15], mais aussi l'existence d'une clientèle riche, capable de payer le prix relativement élevé de tels produits.

Toujours parmi les pièces produites dans les *officinae* nord-africaines, on inclut un autre type peu connu sur le Bas-Danube, la forme ARSWare Hayes 97. En effet, l'objet de Capidava est le premier à être publié; une autre découverte inédite, à Halmyris (N 9), nous a été récemment signalée[16].

La pièce, une écuelle avec un pied bas et droit, présente un rebord polygonal, formant dix facettes concaves; elle est fortement évasée vers l'extérieur (fig. 3). Conservée sur plus de la moitié de sa surface totale, nous pouvons préciser tant la hauteur (0,035 m) que le plus grand diamètre intérieur (0,16 m).

La pâte que le caractérise est dense, de couleur rouge-brique, bien cuite, avec une épaisse couche d'engobe, assez brillant, de teinte rouge-orangé, appliqué après le modelage sur la surface intérieure de l'écuelle. Celle-ci fut découverte dans le portique du "corps de garde" de Capidava, bloqué et réaménagé au cours du VI[ème] siècle apr. J.-C. en un ensemble de caves-remises (CAP 1993, III, □W 73, n° inv. 8677).

Notre pièce constitue une variante du type, ne disposant ni d'un décor spécifique incisé qui suit les contours du rebord, ni d'une décoration réalisée par estampage sur la surface intérieure. Un exemplaire avec lequel il est possible d'établir des analogies proches est celui trouvé à Antioche sur l'Oronte[17], présentant un pied anormalement bas et dépourvu d'un décor estampé, que J. W. Hayes supposait tardif, car le pied se rapproche des caractéristiques du type ARSWare Hayes 99, ce qui pourrait suggérer la survivance de notre type à la forme ARSWare Hayes 96.

Un seul lieu de production du type ARSWare Hayes 97 est connu avec certitude: Oudna, aux environs de Carthage, et la datation de la période durant laquelle ces pièces ont circulé a été initialement arrêtée aux années 490-550 apr. J.-C[18]. En ce qui concerne les zones de diffusion de ces produits, auxquelles on ajoute aujourd'hui la province de Scythie, elles comprennent autant la Méditerranée occidentale qu'orientale, la côte atlantique et même la Rhénanie[19].

Si nous prenons en considération les caractéristiques "tardives" de la pièce, énumérées auparavant, et l'association de la découverte avec un *exagium* en verre portant l'effigie en buste de l'empereur Justinien, destiné au pesage des *solidi légers* (émis dans l'intervalle 545-565 apr. J.-C.), l'horizon chronologique dans lequel peut s'inscrire l'écuelle doit être celui violemment interrompu par l'invasion koutrigoure de 559, enregistrée à Dinogetia, Histria, Sacidava, Tropaeum Traiani et même Capidava[20].

NOTES

1. Ioan I.C. Opriş, ***Notes sur la céramique romaine** importée de la Scythie Mineure. I. Les grands plats africains à décoration chrétienne estampée de Capidava. Des nouveaux éléments iconographiques,* Thraco-Dacica, XVIII, 1997, p. 207-218.

2. J.W. Hayes, *Late Roman Pottery* (= LRP), London, 1972, p. 211-217.

3. J.W. Salomonson, *Late-Roman earthenware with relief decoration found in Northern-Africa and Egypt,* Oudheidkundige Mededelingen...Leiden, XLIII, 1962, p. 56.

4. *Ibidem,* p. 57; idem, *Spätrömische rote Tonware mit Reliefverzierung aus nordafrikanischen Werkstätten. Entwicklungsgeschichtliche Untersuchungen zur reliefgeschmückten Terra Sigillata Chiara "C",* BABesch, XLIV, 1969, p. 7-9.

5. LRP, p. 43.

6. *Atlante delle forme ceramiche. I. Ceramica fine romana nel bacino mediterraneo. Medio e Tardo Impero* (= Atlante), Roma, 1981, p. 259.

7. Pour la bibliographie, voir J.W. Salomonson, *op.cit., passim* et fig. 9; idem, dans Oudheidkundige Mededelingen... Leiden, XLIII, 1962, *passim;* LRP, p. 83-91; idem, S*upplement to Late Roman Pottery,* London, 1980, p. 497-499; Jochen Garbsch, *Spätantike Keramik aus Nordafrika in der Prähistorischen Staatssammlung. Ein spätantikes Achilles Zyklus,* Acta Rei Cretariae Romanae Favtores, Supplementa, vol. 5, Augst/Kaiseraugst, p. 155-197 (1-43); Atlante, p. 160-161.

8. L'unique registre supérieur intégralement conservé d'un tel plat est celui de la pièce se trouvant dans la Prähistorische Staatssammlung de Munich, publiée par Jochen Garbsch, *op. cit.,* Abb. 1 et Taf. 14, 15.

9. Cf. *ibidem, loc.cit.*

10. LRP, p. 91.

11. Pour A 1-2, voir Jochen Garbsch, *op.cit.,* p. 9, 10, 43.

12. *Ibidem, passim.*

13. J.W. Salomonson, Oudheidkundige Mededelingen... Leiden, LXIII, 1962, p. 89-90.

14. Cr. Muşeţeanu, D. Elefterescu, *Ceramica africană cu **decor în relief de la Durostorum***, SCIVA, 47, 4, 1996, p. 395-398, fig. 1b.

15. Pour la bibliographie concernant les relations commerciales de la province avec l'espace nord-africain, voir Ioan I.C. Opriş, *op.cit., passim.*

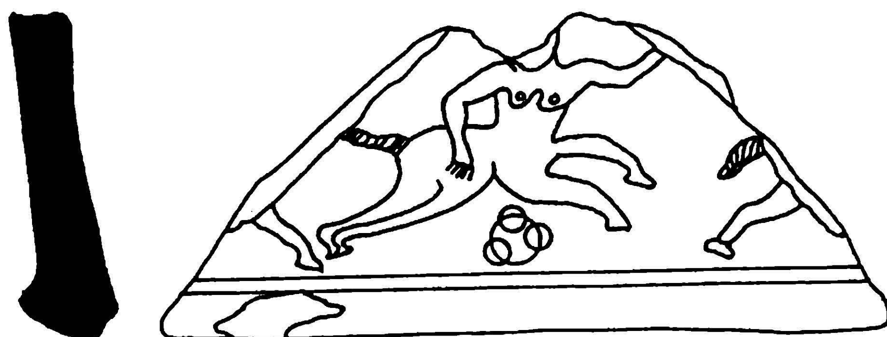
16. Nous remercions pour cela notre collègue Florin Topoleanu, de l'Institut des Etudes Eco-Muséologiques de Tulcea, pour l'information. Sur les détails d'ordre stratigraphique et chronologique, voir Peuce, XII, 1996, p. 143-168.

17. Fr.O. Waagé, *Antioch on-the-Orontes,* IV. Part 1, *Ceramics and Islamic Coins,* Princeton, 1948, pl. IX, forme 856k; LRP, p. 150-151, n° 11.

18. *Ibidem, loc.cit.* et fig. 27.7; Atlante, p. 111-112, Tav. LI, 14-15. Ultérieurement, sur la base de l'analyse de la céramique de Conimbriga, J. W. Hayes revient sur sa théorie, offrant la possibilité de pousser le moment du début de la production et de la circulation du type aux environs de l'année 460, cf. Atlante, p. 111; P.M. Kenrick, *Excavations at Sidi Khrebish Benghazi (Berenice). The fine pottery,* vol. III. Part 1, Supplements to Libya Antiqua, V, Tripoli, 1985, p. 365, 367, 484 et fig. 67, n° 657.

19. Atlante, *loc.cit.;* J.W. Hayes, *Supplement to Late Roman Pottery,* p. 506; M. Egloff, *Kellia. La poterie copte. Quatre siècles d'artisanat et d'échanges en Basse-Egypte,* dans Recherches Suisses d'Archéologie Copte dirigées par Rodolphe Kasser, vol. III, Genève, 1977, n° 13; J.W. Crawford *et alii, The Byzantine Shops at Sardis,* Monograph 9 of Archaeological Exploration at Sardis, Harvard University Press, Cambridge Massachusetts and London, 1990, fig. 496/E 14; Henry S. Robinson, *The Athenian Agora. V. Pottery of the Roman Period. Chronology,* Princeton, 1958, pl. 71, M 349.

20. Al. Barnea, *Dinogetia III. Precizări cronologice,* Peuce, IX, 1984, p. 339-345; idem, dans Al. Suceveanu, Al. Barnea, *La Dobroudja romaine,* Bucarest, 1991, p. 174, 181-182; idem, *Einige Bemerkungen zur Chronologie des Limes an der Unteren Donau in spätrömischer Zeit,* Dacia, N.S., XXXIV, 1990, p. 288.





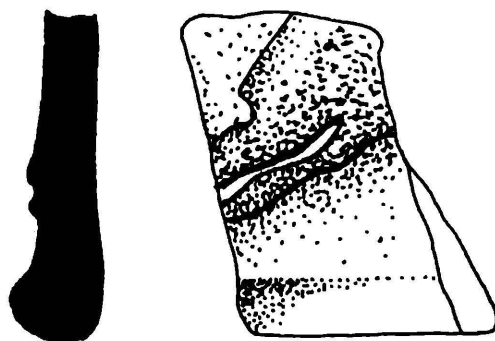


Fig. 1.1-2. Fragments céramiques appartenant au rebord horizontal décoré en relief d'un plat rectangulaire du type ARSWare Hayes 56 (Capidava).

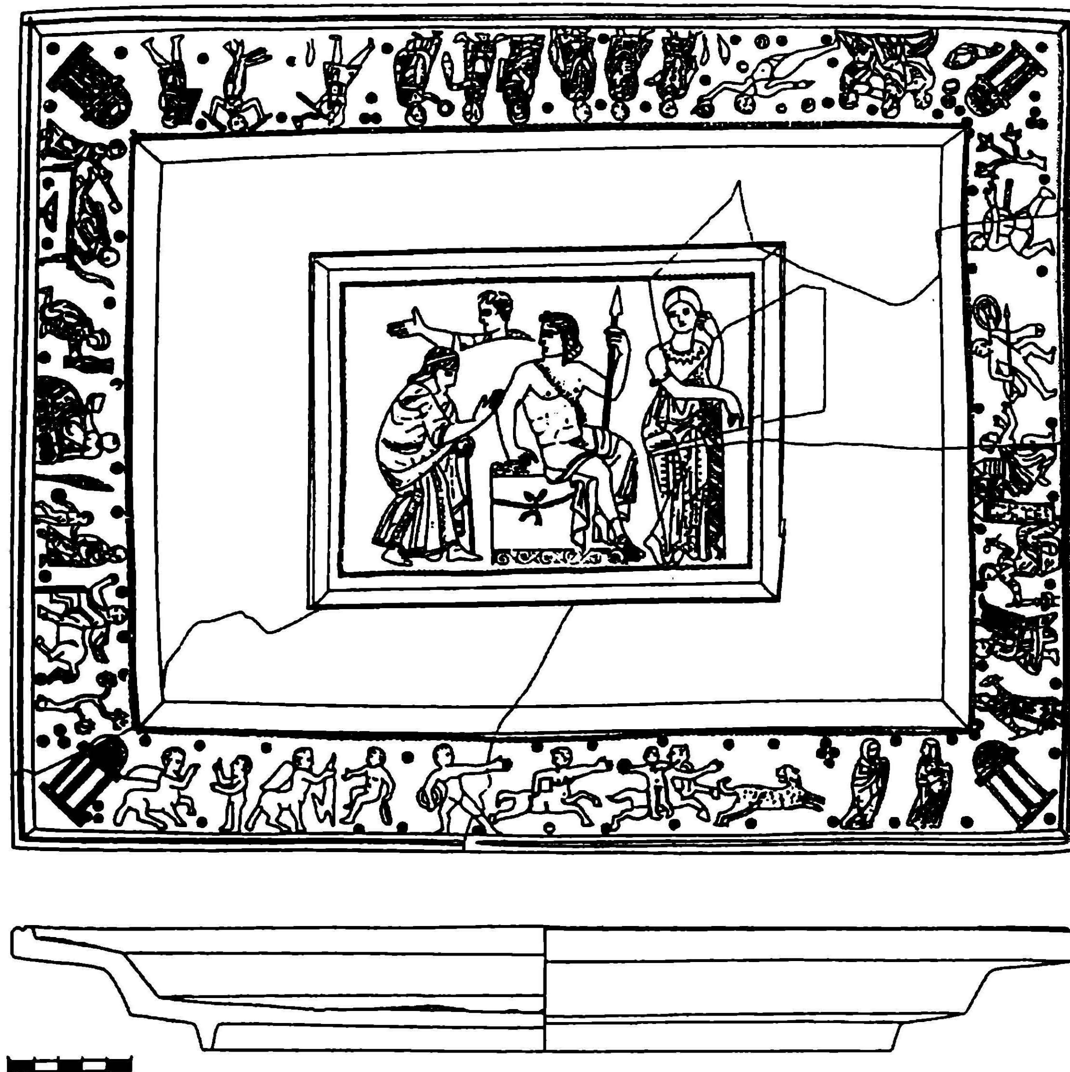


Fig. 2. Plat rectangulaire du type ARSWare Hayes 56 (d'après Jochen Garbsch, op.cit., Abb. 1).

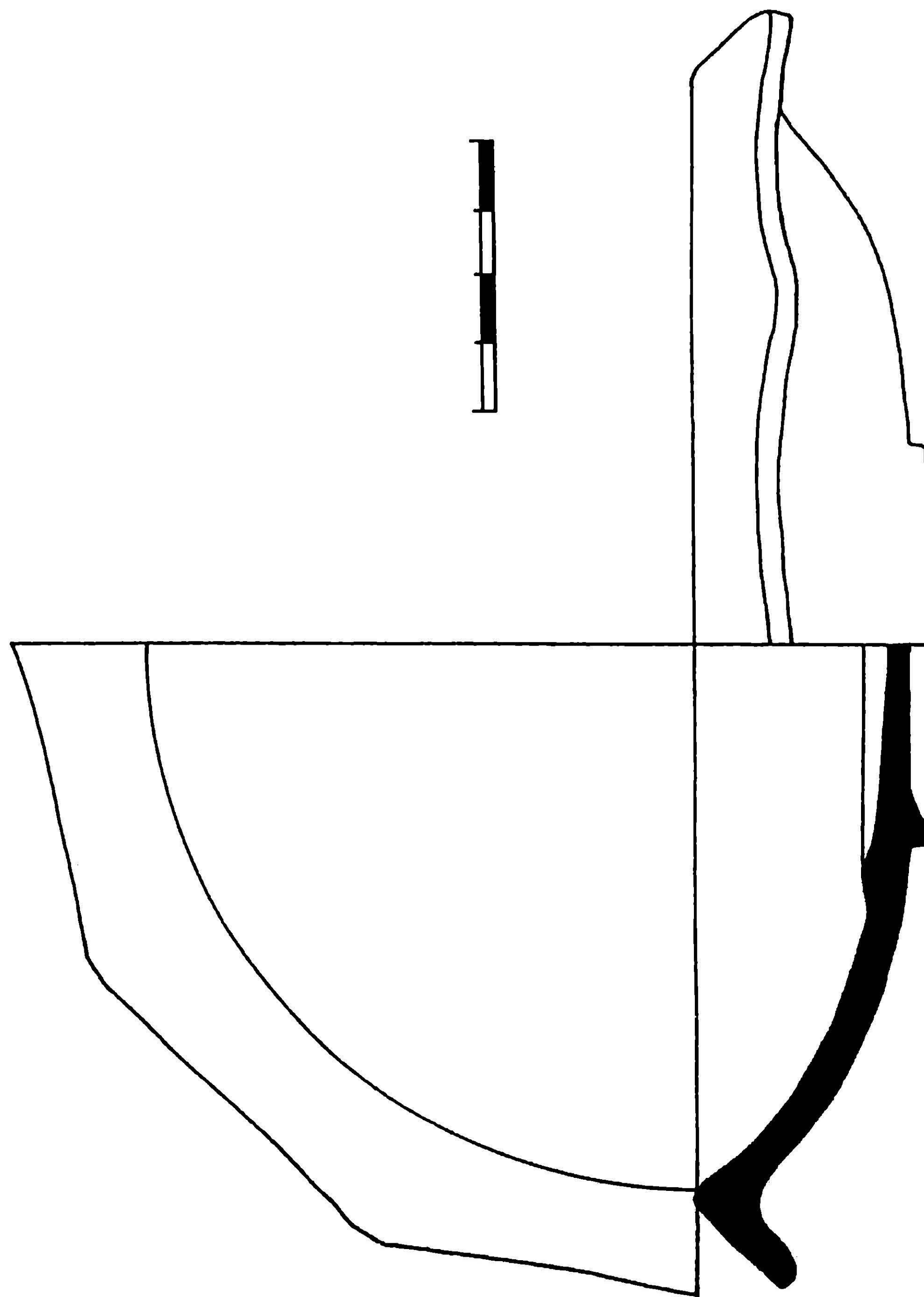


Fig. 3. Ecuelle du type ARSWare Hayes 97 (Capidava).